

Un projet commun

Anna Martin

Si les efforts didactiques des différents degrés scolaires sont classés et coordonnés ils peuvent donner un nouvel élan à la particularité de l'école valdôtaine

Chaque année le corps enseignant se retrouve à faire un bilan des manuels adoptés et, éventuellement, à en choisir de nouveaux. Plusieurs maisons d'édition proposent leurs produits, toujours plus riches et attrayants, et le choix devient de plus en plus difficile. C'est pour cette raison que l'année dernière j'ai mis sur pied, avec le support de mes collègues de français, une *grille d'évaluation des Méthodes* qui n'a pas de prétentions scientifiques, mais qui nous permet de prendre des décisions plus objectives et surtout de centrer notre attention sur plusieurs aspects, sans nous arrêter aux premières impressions. Bien entendu, la réelle connaissance d'un manuel n'est possible qu'après une utilisation étalée sur plusieurs années et avec différents groupes d'apprenants, mais un œil attentif avant d'opérer une sélection peut nous permettre de mieux travailler en classe.

LES CRITÈRES

Du côté de l'aspect extérieur, nous avons considéré le format, l'aisance dans la manipulation, le poids, le prix, le nombre de volumes et leur structuration (cahier des exercices, présence de magazines, aides auxiliaires). En feuilletant le manuel, nous avons vérifié si le repérage d'éléments tels que la table des matières était aisé ; notre regard s'est arrêté sur la mise en pages en fonction de l'esthétique, de la clarté et de la variété des supports proposés (dessins, photos, schémas), aussi bien que sur la langue utilisée dans les consignes (italien ou français ou italien et français).

Nous avons également vérifié le niveau du cadre de référence, choisi les ouvrages qui étaient situés entre A2 et B1 et analysé les sujets traités pour établir s'ils s'adaptent à l'âge de nos élèves.

En examinant de plus près les manuels, nous avons comparé le lexique, la phonétique, les exercices de grammaire et l'orthographe (variété, progression, révision, tests de contrôle).

Les supports technologiques constituent sans aucun doute d'importants outils : nous avons donc pris en compte la présence de CD, CD Rom et DVD, vérifié si l'on pouvait disposer de matériel en ligne et si l'on avait la possibilité de conversion en mp3 pour les documents sonores. La nouveauté de ces dernières années est représentée par le Tableau Blanc Interactif, et plusieurs éditeurs l'ont inséré dans leur offre. Nous avons alors évalué si le matériel TBI proposé incluait un support pour le professeur et s'il envisageait une participation active ou plutôt passive de l'élève. Cette nouvelle approche présuppose une certaine compétence de l'enseignant, une organisation précise du travail et un bon équipement informatique de l'école, mais, même quand on se trouve dans ces conditions, je crois que l'utilisation de ce matériel doit être mesurée. L'aspect humain est fondamental dans un groupe et le manuel représente un outil pédagogique absolument important, au service de l'enseignement et de l'apprentissage. En partant d'une base commune aux différentes classes, il offre des stimuli pour être enrichi et adapté en fonction des besoins et des intérêts des élèves, ce qui lui confie une marque tout à fait personnelle. Certes, il s'agira de vérifier au cours des années si le manuel a répondu aux attentes et quels ont été les points faibles, pour mieux cibler le matériel futur.

Les autres supports - Cette analyse a été menée seulement sur la *Méthode*, puisque pour les autres supports didactiques le tri se révèle plus simple et souvent le choix se confirme d'une année à l'autre. Une grammaire complète d'exercices et un livre de lexique accompagnent les apprenants dans tout leur parcours de l'école secondaire du premier degré. La dotation se conclut par des ouvrages de civilisation française, francophone et valdôtaine, parfois recyclés, des dossiers produits par les ensei-

gnants et des livres de lecture qui au fur et à mesure enrichissent la bibliothèque de l'école.

UN COMITÉ TECHNIQUE RÉGIONAL

Récemment, nous avons appris, par le biais de nos anciens élèves, que certains textes utilisés dans notre école sont proposés au degré supérieur ; nous avons demandé des renseignements aux représentants des maisons d'édition et à quelques collègues des lycées, mais il ne s'agit que d'actions isolées : qui doit opérer un changement ? Dans quel degré scolaire ? Sur la base de quels critères ?

Dans cette direction, j'estime intéressante la possibilité de création d'un *comité technique régional* qui puisse classer les outils pédagogiques des différents niveaux scolaires et fournir une grille pour aider les enseignants dans leur choix, en accordant un agrément aux manuels : on aurait un regard orienté sur la situation générale et les enseignants sentiraient de faire partie d'un projet commun. Une expérience semblable est menée depuis 2006 en Belgique, où un décret spécifique règlemente la diffusion des outils pédagogiques (manuels, logiciels) au sein de l'enseignement obligatoire.

LA CONTINUITÉ

Ce qui pourrait à mon avis enrichir davantage l'école valdôtaine est la réalisation d'une action centrée sur la *continuité*, qui embrasse tous les degrés et permette un passage fluide d'informations. Le partage d'expériences, la réflexion sur les compétences des élèves, sur les contenus acquis et sur les méthodologies adoptées devraient représenter des aspects sur lesquels investir des ressources dans tous les établissements. Il est tout de même indispensable que ce plan soit coordonné au niveau régional¹ dans le but de suivre la même orientation, pour mettre en commun la richesse et la particularité de chaque école, mieux comprendre et améliorer notre action éducative.

LE PORTRAIT

Notre Institution, en collaboration avec l'Institution Scolaire *Jean-Baptiste Cerlogne* de Saint-Pierre, a créé et adopté depuis quelques années un outil de raccord entre l'école primaire et l'école secondaire, le *Portrait* : il s'agit d'un projet en langue française centré sur la description auquel adhèrent les élèves des classes terminales des quinze établissements de notre Communauté de Montagne et qui se poursuit à l'école secondaire du premier degré de Villeneuve et de Cogne. La finalité est celle de valoriser, à travers un dossier créé par les élèves sous

la direction de leurs enseignants, les efforts didactiques des deux degrés scolaires et de mieux les réinvestir, tout en sauvegardant la spécificité de chaque réalité présente dans notre territoire. Ce travail a représenté un fort enrichissement pour les enseignants impliqués dans sa réalisation : nous avons pu nous connaître, partager nos expériences, nos difficultés, nous mettre en jeu et mieux comprendre le parcours qu'un élève suit tout au long de son apprentissage.

Cette ouverture devrait se réaliser aussi à travers des initiatives liées à l'école secondaire du deuxième degré : trop souvent nous voyageons parallèlement, sans qu'il y ait de grandes occasions de rencontre, de connaissance et de partage.

Plusieurs projets significatifs sont réalisés dans les établissements, mais si les efforts didactiques sont réunis et classés, suivis et coordonnés, ils peuvent soutenir les enseignants dans leur tâche et donner un nouvel élan à la particularité de l'école valdôtaine.

Note

¹ Avec l'appui d'importantes publications telles que *Profil de la politique linguistique éducative - Vallée d'Aoste* (Assessorat de l'éducation et de la culture, Surintendance des écoles et Le Château Éditeur, 2007) ou *L'épreuve de français à l'examen d'État à la fin du cycle primaire en Vallée d'Aoste* (Assessorat de l'éducation et de la culture, Surintendance des écoles et Le Château Éditeur, 2010).

Anna Martin - Professeur - Institution Scolaire *Maria Ida Viglino* de Villeneuve (Ao).

